

Feuilles



Création KD Danse 2022 - **Kirsten Debrock**

Pièce chorégraphique jeune public à partir du 18 mois pour 1 interprète



Feuilles, pièce chorégraphique pour une interprète pour les 18 mois à 117 ans.

Le propos

Comment créer un imaginaire avec un corps et des formes abstraites ? Ceci est le pari de cette pièce jeune public de 18 mois à 117 ans intitulée « Feuilles ».

Elle est fortement inspirée du peintre néerlandais Piet Mondrian qui dans son travail était à la recherche des formes les plus pures et par conséquent les plus abstraites. Il estimait que l'art et la création pouvaient permettre d'obtenir une certaine spiritualité, principalement si les formes créées étaient réduites à leurs éléments les plus basiques. En effet, les formes et les structures aux formats les plus purs révèlent des principes fondamentaux et opposés de l'univers tels que : le masculin et le féminin, le positif et le négatif ou même le dynamique et le statique, le noir et le blanc. Sa quête mythique lui a permis non seulement d'explorer ces forces, mais aussi de les contraster, créant alors sa propre utopie du monde moderne.

Ainsi on découvre avec l'interprète les lignes, les carrés et les rectangles qui apparaissent ; les couleurs primaires : rouge, jaune, et bleu ; ainsi que les deux non-couleurs : noir et blanc.

Dans la tête d'un enfant, tout imaginaire peut devenir réel. Ici, pas d'histoire racontée : on suit l'interprète tout simplement dans la découverte de ces objets et couleurs qui apparaissent au fur et à mesure, et où petit à petit la « toile se dévoile » créant un univers où tout imaginaire est possible.

Écriture chorégraphique

L'écriture de « Feuilles » va aussi dans ce sens, au plus pur et en résonance avec ces formes carrées et rectangulaires. Ce petit carré qui devient vivant par le mouvement, le rectangle qui prend le relais ou au contraire dialogue avec le carré. Comment ces formes prennent-elles vie avec le corps et le mouvement ? Comment le corps s'intègre-t-il dans la toile qui se déplie ?

Univers sonore

Olivier Soliveret s'est laissé inspirer des ateliers donnés par la compagnie dans le cadre du contrat de ville de Béziers avec l'association « Je dis Bravo », où il a pu percevoir que les enfants étaient par exemple sensibles aux sons de cloche, aux bruits métalliques des couvercles ou encore aux frottements des ustensiles de bois qui rappellent les sons des percussions. Il a également mené un travail sur les divers bruits de la nature.

Scénographie

Dans Feuilles comme dans les œuvres de Piet Mondrian, les formes et les couleurs s'inscrivent dans le blanc : beaucoup de blanc et des lignes noires.

L'enjeu scénographique a été de dissimuler toutes les différentes formes dans le sol. Certains de ces carrés dans le sol se détachent, et d'autres s'élèvent comme un « pop-up book », créant un univers qui ne cesse de changer.

Chorégraphie : Kirsten Debrock

Interprète : Julie Pal / Camille Reverdiau

Design sonore et régie son : Olivier Soliveret

Scénographie : Olivier Soliveret et Kirsten Debrock

Création lumière : Laetitia Orsini

Co-production : La Cigalière de Sérignan, et l'association : « Je dis Bravo » dans le cadre du contrat de ville de Béziers.

Avec le concours de la Région Occitanie et le département de l'Hérault.

Avec le soutien de la M.R.A.C. Occitanie, la Communauté de Communes Grand Orb, la ville de Pézenas, Le Théâtre La Vista Montpellier, la commune de Roquessels, la Maison Enfants Jean Gailhac Béziers.

« Feuilles » a commencé par des ateliers parents-enfants qui ont été menés avec l'Association « Je dis Bravo » dans le cadre du contrat de ville de Béziers et avec le soutien de la DRAC-Occitanie, La Région Occitanie et la CAF de l'Hérault. C'est la quatrième proposition « jeune public » de la compagnie après « Droit•e dans mes bottes » (2017), « Allez, au nid ! » (2018) et « Le Nouveau » (2021).

Teaser Feuilles : <https://www.youtube.com/watch?v=YiGgoZBtzXQ>

Dossier Pédagogique de Feuilles par la Compagnie KD Danse

En 2022 Kirsten Debrock chorégraphe de la compagnie KD Danse décide de créer son quatrième spectacle pour le jeune public, et même très jeune public à partir de 18 mois. Depuis 15 ans, Kirsten intervient régulièrement en maternelle, école primaire, au collège, et au lycée pour des séances de création chorégraphique.

Avec « Feuilles » la chorégraphe s'est beaucoup inspirée du peintre néerlandais Piet Mondrian, peintre reconnu comme l'un des pionniers de l'abstraction et créateur du néoplasticisme.

Piet Mondrian s'est détaché de la peinture figurative : le tableau se vide et les couleurs, plus pures, s'émancipent du principe de présentation mimétique du réel.

Tout est alors symbolisé par des lignes noires horizontales et verticales et des carrés et rectangles de couleur. On pourrait très bien s'imaginer des arbres dans les lignes verticales, et les carrés et rectangles de couleur comme des feuilles par exemple.

Et c'est là la magie !

Si on montre un petit carré à un enfant, et qu'on lui dit : ceci est un visage, une feuille, un monstre, un caillou, une note de musique ou autre chose, il va développer son imaginaire, d'ailleurs, l'enfant dessine souvent la tête en forme de carré.

Le travail pédagogique en amont ou après le spectacle peut donc s'orienter sur les couleurs, les formes, les lignes, pour nourrir l'imaginaire.

- Quelle couleur génère quelle émotion, quelle sensation ?
- Que croit-on voir dans les lignes ?
- Que croit-on voir dans les formes ?
- Créer des formes angulaires ou rondes avec son corps en lien avec des lignes ou des courbes.
- Travailler avec les différentes parties du corps (tête, épaule, genoux, pieds).
- Trouver les liens entre la musique et les lignes, entre les sons et les formes ou vice versa. Mondrian était un grand fan de jazz par exemple.
- Trouver des liens entre le rythme et les lignes, les formes et couleurs.

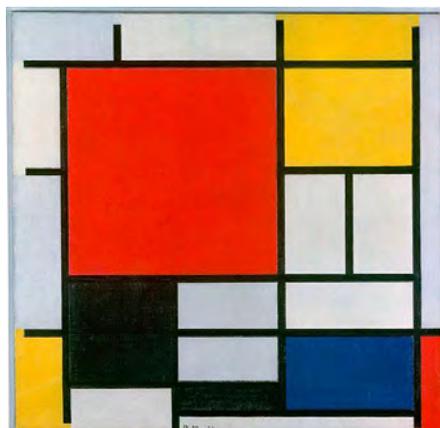
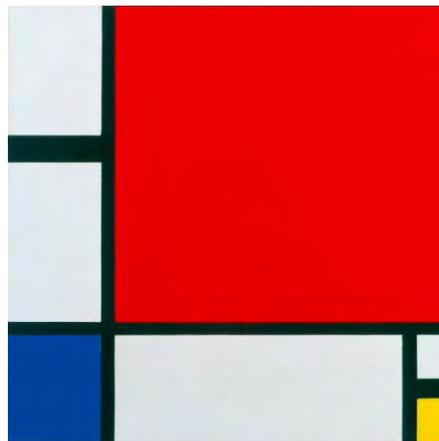
- Comment traduire et transcrire tout cela dans le corps ?

- Quel est le lien entre les ondes sonores et les ondes lumineuses ?

La danse dans cette pièce est une extension continue des formes manipulées.

- Comment est-ce que le corps suit ces formes lorsqu'il les manipule ? Comment est-ce qu'il répond ?

Ces propositions peuvent tisser des liens entre différentes matières telles que les arts plastiques, l'histoire et l'histoire de l'art, la danse et l'expression corporelle, les sciences, la géométrie ou encore la musique.



La compagnie KD Danse

Kirsten Debrock fonde en 2006 la compagnie KD Danse au cœur d'une zone rurale du département de l'Hérault. Dans cet espace à faible densité de population et éloigné des grands équipements culturels, la compagnie KD Danse creuse le sillon d'une création exigeante, expérimente de nouvelles formes de diffusion, provoque des échanges de proximité avec le public.

Après vingt créations, la chorégraphe poursuit son chemin de recherche et d'écriture en toute liberté avec la complicité d'une équipe artistique fidèle, dont le designer sonore Olivier Soliveret, la créatrice lumière Lætitia Orsini et l'interprète Deborah Lary.

Chacune des créations de la compagnie KD Danse a donné lieu à des actions culturelles sur le territoire, chez l'habitant, dans les écoles, les quartiers prioritaires, les centres d'accueil et auprès de personnes âgées, de résidents en hôpital psychiatrique, de prisonniers. La chorégraphe Kirsten Debrock a par ailleurs engagé plusieurs projets de territoires avec des amateurs et semi-amateurs.

L'ancrage territorial et la valeur du projet artistique de la compagnie KD Danse sont rendus possibles par le soutien de la DRAC-Occitanie et de la Région Occitanie-Midi-Pyrénées, du Département de l'Hérault, des collectivités locales et des réseaux professionnels nationaux en qualité de coproducteurs et diffuseurs. Pour la période 2019-2022, Kirsten Debrock a renouvelé sa convention d'artiste associée à la Cigalière de Sérignan.

KD DANSE

21 pièces chorégraphiques

Couloir(s) (2021)
Le Nouveau (2021)
J'ai rendez-vous avec vous (2018)
Allez au Nid ! (2018)
Droit•e dans mes Bottes (2017)
Inertia (2017)
Gone (2016) en partenariat avec 1h en retard
East Coast (2015)
Regarde-Moi ! (2014)
Souches (2014))
Derrière la Porte (2013)
Impostures (2012)
One (2011)
Latence (2011)
TWO (2010)
Bal de vie (2010)
My absence of (2009)
Le temps (2008)
L'homme polaire (2007)
Discussion autour d'une table sur un sujet non défini (2006)



5 parcours Chorégraphiques

La compagnie crée des parcours chorégraphiques qui ont pour but de valoriser des lieux, leur fonction et les gens qui y travaillent :

Incipit (2008), parcours chorégraphique créé pour l'inauguration de la Médiathèque de Béziers avec le personnel, les élèves du Conservatoire de Béziers et les danseurs de la compagnie.

Parcours chorégraphique (2010), inauguration de la Maison de Retraite de Nissan-les-Ensérunes. Créé avec les résidents, le personnel, des adolescents et les danseurs de la compagnie, dans le cadre de la programmation Arc en Ciel.

Les Treilles invitent à la danse (2011), parcours créé pour le Village de Retraite Les Treilles à St Gervais sur Mare avec les résidents, le personnel, des adolescents, le groupe amateur Mine de rien,

les résidents de l'Esat et les danseurs de la compagnie, dans le cadre de la programmation Arc en Ciel.

Comnovatech (création 2012), spectacle hybride créé pour l'inauguration du nouvel IUT de Réseaux et Communication à Béziers.

Miniatures (création 2021), une balade artistique incorporant 5 propositions artistiques qui durent à chaque fois entre 15 et 20 minutes, les propositions sont inspirées de Lumière, Eau, Végétal, Minéral et Obscurité.

BIOGRAPHIES

Kirsten Debrock - chorégraphe

Diplômée du conservatoire Royal de la Haye aux Pays-Bas, Kirsten Debrock a d'abord mené une carrière de danseuse interprète (Nederlands Dans Theater 1 et 2, Basler Ballet, Scapino Ballet Rotterdam) avant de se diriger vers la recherche et l'écriture chorégraphique. En tant que chorégraphe invitée, elle a créé entre autres pour le Ballet Junior de Genève, Introdans (Pays-Bas), Opéra de Metz, Opéra de Nice, Ballet Hagen (Allemagne). En 2006, elle fonde la compagnie KD Danse pour laquelle elle a signé 20 pièces chorégraphiques. Elle y explore ce qui lie et ce qui fait l'humain. Kirsten Debrock a été artiste en résidence longue de deux ans dans l'Aude de 2014-2016 et de nouveau en 2018-2019

Kirsten Debrock a été artiste en résidence d'un an dans le dispositif Paris Réseau Danse (Le regard du Cygne, Micadanses, l'étoile du Nord, L'atelier de Paris) en 2018-2019

Kirsten Debrock a été artiste associée de *La Cigalière* de Sérignan (34) pour la période 2019-2022.

Camille Reverdiau - interprète



Camille Reverdiau acquiert à Aubusson dans la Creuse une expérience artistique pluridisciplinaire (danse contemporaine et improvisation, théâtre, piano et formation musicale). Par la suite, elle intègre le cursus de danse contemporaine du Conservatoire de Montpellier. En parallèle, elle se forme au flamenco auprès de Juana Rodriguez à Montpellier, à l'Académie *Amor de Dios* de Madrid, puis lors de formations intensives à l'Escuela *Carmen de las Cuevas* (Grenade).

Interprète de 2010 à 2020 pour la Cie Le Chat perplexe, où s'épanouit son goût pour la création collective et le spectacle à l'attention des jeunes publics, elle a également dansé pour la Cie Taffanel, le collectif Pied au Plancher, la Cie Cada die teatro (Italie) et différents *cuadros* flamencos.

Chorégraphe aux côtés de Julie Sapy de la compagnie de danse contemporaine et flamenco Les Herbes Folles (depuis 2012), elle poursuit actuellement son parcours d'artiste au sein de la Cie KD Danse - Kirsten Debrock, de la Cie Marouch (danse percussive) et de la Cie Stella&co.

Olivier SOLIVERET - Créateur sonore

Autodidacte, Olivier Soliveret est reconnu pour ses recherches en matière sonore et pour sa spatialisation du son. On pourrait comparer ses œuvres sonores à une scénographie au plateau. Il a travaillé pour plusieurs compagnies, notamment en théâtre, cirque et danse : la compagnie See (Audrey Decaillon), Compagnie Faux Magnifico (Toni Cafiero) Compagnie Marécage (Benjamin

Tricha), Compagnie Olaf Linesky (Sylvie Klinger). Il travaille depuis 2009 pour KD Danse (Kirsten Debrock).

Il se laisse la liberté d'explorer le matériau pour le tenir à bonne distance de tout phénomène de mode. Son univers musical fait partie intégrante de l'identité des créations de la chorégraphe Kirsten Debrock.

En effet, il collabore avec Kirsten Debrock dès les prémices de la pièce pour créer avec elle un objet sonore unique et complémentaire.

Julie Pal – interprète



Originaire de Bretagne, Julia s'est d'abord formée au sein de l'école des Ballets du Nord de Roubaix ainsi qu'à l'Université de Lille par la Licence Arts : études en danse. Montpellieraine depuis quelques années elle poursuit son perfectionnement en danse contemporaine auprès de plusieurs chorégraphes de la région dont Jackie Taffanel, Hélène Cathala et Mitia Fedotenko. Elle fut interprète dans le spectacle NOTRE PEAU de la Compagnie ZONE POEME, créé spécialement à Montpellier en 2020-2021 et poursuit un travail à mi-chemin entre le théâtre et la danse avec cette même compagnie pour la création CHOEUR 2021-2022.

Très sensible à la pédagogie et désireuse de s'investir artistiquement auprès de publics variés, Julia a obtenu son Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine, en décembre 2020, suite à sa formation à EPSEDANSE.

Depuis 2021, elle enseigne la danse au Studio La Nef et travaille notamment pour la Compagnie Contraste et la Compagnie Corps Itinérants en tant qu'artiste chorégraphique dans différents projets de création et de transmission. D'autre part, elle intervient également en tant que danseuse et

chorégraphe pour le projet Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) coordonné par le Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier et la Philharmonie de Paris.

Riches de ses expériences chorégraphiques et pédagogiques plurielles Julia est une artiste ouverte, engagée et créative qui aime se relationner aux autres afin de créer des espaces d'expression et de liberté



PRESSE

INERTIA



“ Kirsten Debrock raconte la force de vivre avec une sensibilité à fleur de peau. Elle fait aussi songer au chemin qui annonce la vieillesse soit la perte de repères, la difficulté à se battre, les gestes diminués et les pas fragilisés. Toute la puissance de cette pièce est dans le fait que plusieurs hypothèses sont envisageables. Et c'est justement tout l'attrait de la danse contemporaine lorsqu'elle est nourrie comme dans Inertia par une scénographie très élaborée, une dramaturgie fort bien pensée et une danse à la fois délicate et puissante superbement bien interprétée. La 19ème édition de Faits d'Hiver se termine en beauté”

Danse canal Historique, Sophie Lesort, le 8 février 2017

DERRIERE LA PORTE



Kirsten Debrock se montre encore très inspirée.... Ce nouveau spectacle...magistralement dansé par Loriane Wagner et Lucille daniel,... est esthétiquement très réussi. La bande son d'Olivier Soliveret et les lumières signées Laetitia Orsini contribuent à créer une atmosphère parfois pesante et parfois beaucoup plus douce. Les textes de Jo Witek illustrent le propos : ça m'est défendu mais je vais finir par céder à la tentation.”

Midi Libre, Thierry Devienne, le 17/12/13

IMPOSTURES



« Avec *Impostures*, on en prend carrément plein la figure : (...) [U]ne œuvre de Kirsten Debrock très aboutie, jusqu'au boutiste, d'une puissance remarquable, (...) Les danseurs - Damien Dreux, Deborah Lary Thomas Regnier et Loriane Wagner - sont tous très convaincants tant ils mettent d'eux-mêmes dans leur interprétation. Vraiment, une œuvre d'une grande force. »

Midi Libre, Thierry Devienne, le 26/11/2012

« Kirsten Debrock (...) développe un ballet de l'évitement. La danse, ici, n'a pas comme ressort le contact mais l'esquive. (...) Cette danse très lente, contenue, parfois déchirée par des moments de violente agitation, où les gestes sont millimétrés, (...) nous plonge dans une fascination un peu hypnotique qui rend attirant cet évitement [O]n se dit qu'il y a plus de beauté dans la lenteur du désir inassouvi que dans le déchaînement des corps et que cela peut être inoubliable. »

Olé Magazine, Jean Pougnet, le 05/12/2012

ONE



Au début il y a un corps, un corps qui se déploie et qui devient géant. Cette métamorphose s'opère lentement, densément, c'est extraordinaire. Une force énorme se dégage de cette danse verticale. ... A ce premier mouvement vertical succède une seconde partie où la danse se joue ... horizontalement. ... Les yeux fermés, [Déborah Lary, l'interprète,] cherche le contact ou la proximité. Là aussi les métamorphoses se succèdent renforcées par un très beau travail sur la lumière. ONE est une chorégraphie remarquable de Kirsten Debrock servie par une danseuse étonnante de maîtrise. »

Olé magazine. Jean Pougnet, le 25 Janvier 2012

« Toujours aussi déroutante, Kirsten Debrock est aussi exigeante avec son public qu'avec elle-même. »

Midi Libre, Thierry Devienne, le 30 Avril 2012

« Trois petits quarts d'heure, mais d'une intensité phénoménale, ont suffi à suspendre le souffle du public. ... Cette inouïe séance de magie blanche, on la doit à Kirsten Debrock ; la chorégraphe de "One" ... On la doit [aussi] à [Déborah Lary,] cette petite femme solitaire dans un cercle blanc qui nous a donné des frissons jusqu'au bout des cheveux. »

L'Indépendant, Laurent Roquette, le 15 Juillet 2015

LATENCE

« Suivait une longue marche jusqu'à Clémenceau. On y retrouvait Kirsten Debrock éclairée par Nathalie Sapin. La pièce était tout en douceur et en contact charnel. Là par contre, ce côté fusionnel ou câlin pouvait être interprété comme une réponse adaptée. En même temps, vous comprendrez qu'il s'agit d'une position régressive. Bien agréable, probablement un passage indispensable si l'on veut réfléchir posément et sérieusement (et on en a besoin). En même temps, même si on pouvait y voir en plus quelque chose d'assez symbolique, en l'occurrence une représentante d'une danse extrêmement organisée et réfléchie, faisant un passage amical chez les tenants de « la danse dans toutes les situations » (l'arte poverta du pauvre ?) (On peut y voir aussi le fait que Kirsten n'est pas « celle que vous croyez »), on peut se demander quelle est l'importance de donner à voir en spectacle quelque chose que l'on peut faire comme une initiative personnelle : se mettre à danser ? ... Pas de conclusion hâtive. D'une part, ma remarque est générale aux spectacles interactifs, où le public est attiré sur scène (les rires et collaborations ont montré que le public était heureux de la proposition). D'autre part : il est toujours agréable de voir une bonne danseuse ! »

J.M Douillard, Webzine Danse à Montpellier. Mars 2011

TWO



« Cela donne lieu à un tableau d'une beauté sublime, plein d'émotions, de sensualité et de poésie Au total, une oeuvre ambitieuse et séduisante. »

Midi Libre. Thierry Devienne le 23 mars 2011

« Le spectacle me reste dans l'esprit, Quelle beauté ce premier passage des corps qui, dans un carré de lumière se couchent et se lèvent simultanément, tout en douceur, avec la patience que nous devrions tous avoir pour se rencontrer. La synchronisation des gestes et l'occupation de l'espace de plus en plus intense, son et lumière adéquate ! Quel bonheur et quelle leçon de vie offerts par ce couple, ils se croisent, sans se toucher du regard à l'écoute l'un de l'autre. Puis l'osmose, la fulgurance de l'amour et la symbiose des mouvements. Une réalité qui nous dépasse trop souvent. Des images me restent imprimées. Les performances des corps nous renvoient à nos capacités d'aller toujours plus loin que le possible et frôler l'impossible. Ne former plus qu'un, tout en sauvant son identité et son énergie pour mieux la partager. La confrontation et la mort menacent l'équilibre, le retour au calme et la sérénité apaise. »

Isabelle Bodin (responsable de la Médiathèque de Fontès) 21 mars 2011

« Un questionnement sur le couple et soi. Un carré de lumière délimitait l'espace intime dans lequel, très lentement, un couple bougeait sur place en totale synchronisation, ils se ressemblaient, au point qui est l'homme qui est la femme. Dans ce cocon de lumière, ils pouvaient être des jumeaux in utero, l'univers sonore contribuait à cette sensation, boucle répétitive de sons aquatiques qui eux aussi dessinent l'espace du couple, pas de heurts, tout coule paisiblement, lentement, laissant recevoir le moindre souffle, la plus petite expression, le mouvement des doigts, on se laissait bercer, on s'abandonne à cette vague et lorsqu'on s'y attendait le moins, le choc, sonore d'abord; sortait du nid en même temps qu'il emportait le couple dans des éclats de passion douce et violente. Il y a un style Kirsten Debrock, une construction très précise, un socle solide sur lequel rebondissent et vacillent les émotions. »

Midi libre le 12 Juin 2011,

BAL DE VIE

« Kirsten Debrock, Belge née aux États-Unis, pur produit du NDT, offre avec ce bal de Vie un autre aspect de son talent. Cette petite proposition d'une simplicité désarmante et qui laisse un sentiment charmant est faite pour danser chez des gens. (...) Il y a Bach qui fait un peu grave, tandis qu'elles échangent, se taquinent, s'essaient à des niches, se chantent des comptines et l'on sent dans la relation quelque chose entre la mère et la fille, la grande et la petite sœur. Un jeu de correspondances des corps et des gestuelles qui conduit les deux Interprètes dans un petit univers de connivence où elles ont a délicatesse d'inviter les spectateurs, à la fin, pour une manière de bal de clôture au son des Filles du bord de mer d'Adamo ! ».

Philippe Verrièle (magazine Danser de septembre 2010)

« Créé et chorégraphié « chez l'habitant » par Kirsten Debrock, il utilise ce petit espace avec grâce, violence, rires... traversant simplement la vie de deux femmes dans un va-et-vient permanent. Les rythmes de musique s'enchaînent du classique au musette ! Original jusqu'aux dernières minutes, les spectateurs deviennent acteurs de ce bal et ressortent littéralement le sourire aux lèvres avec un petit air de guinguette résonnant dans la tête. Il est 10h30, c'était bel et bien de la danse contemporaine qui met de bonne humeur pour la journée ! »

Avignews.com Festival d'Avignon 2010